

Préface

Autor(en): **Reverdin, Olivier**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **37 (1992)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Ces trente-septièmes Entretiens diffèrent sensiblement de ceux qui les ont précédés. Ils n'ont pour thème ni la philologie grecque ou latine, ni l'histoire ancienne, ni celle de la philosophie classique ou des religions du monde antique. Jamais, jusqu'ici, la Fondation Hardt ne s'était aventurée si audacieusement dans un domaine qui relève tout à la fois de l'archéologie et du cadre matériel qu'animaient les rites du culte public et de la dévotion privée.

Cette incursion dans le secteur archéologique a eu pour conséquence qu'à la différence de tous ceux qui l'ont précédé, et qui étaient rédigés en latin, les index de ce trente-septième tome sont en français (voir, à ce propos, la remarque qui les précède).

C'est sur la proposition et avec le concours de M. Albert Schachter, professeur de philologie classique et la McGill University (Montréal), que ces Entretiens ont été organisés; et, selon la coutume, le Comité scientifique de la Fondation Hardt a chargé un de ses membres, le professeur Jean Bingen (Bruxelles), de les présider. Archéologue, historien et philologue, il réunissait toutes les compétences requises!

Le sanctuaire est par excellence le lieu de rencontre de l'humain et du divin. Il est donc conçu et aménagé en vue de cette relation, qui s'effectue généralement par les rites, les offrandes, les sacrifices et les repas sacrés, et aussi, parfois, par le truchement de la mantique, des fêtes et des jeux. Ainsi, pour parler comme Diotime dans le Banquet de Platon (202 e), le sanctuaire est situé μεταξύ θεοῦ καὶ θνητοῦ.

L'ouvrage commence par un exposé introductif d'Albert Schachter, qui examine le cas de six cités (Argos, Corinthe, Erétrie, Thèbes, Athènes et Sparte) et d'une colonie (Thasos), et établit des repères quant aux parties du territoire réservées aux sanctuaires, à leur attribution aux principales divinités et aux cultes dont ils sont le lieu.

Les héros, eux aussi, ont leurs sanctuaires, objets d'une dévotion particulièrement intense, et d'une nature civique souvent très marquée, ce que met en évidence Mme Emily Kearns (Oxford).

Le livre désormais classique de Mme Birgitta Bergquist, *The Archaic Greek Temenos* (Lund 1967), ne prenait en considération que la Grèce proprement dite. Aussi Mme Bergquist a-t-elle profité de l'occasion pour le compléter par l'étude des temenos archaïques de six colonies de Sicile et de trois de Grande-Grèce.

Dès l'époque classique, les sanctuaires d'Asclépios se sont multipliés non seulement dans le monde grec, mais aussi dans l'Occident romain. Ces sanctuaires ont une fonction et une typologie particulières, que M. Fritz Graf, professeur à l'Université de Bâle s'emploie à démontrer.

Il ne suffit pas, pour comprendre ce qu'est un sanctuaire, de limiter son enquête à Athènes et à quelques grandes cités, ainsi qu'aux sanctuaires panhelléniques: il convient de s'interroger également sur ceux qui abondaient dans les parties non urbanisées du monde grec. C'est ce que fait Mme Madeleine Jost (Université de Lille) pour l'Arcadie, où foisonnaient et les sanctuaires de quelques cités (Orchomène, Mantinée, Tégée et, plus tard, Mégalopolis) et les sanctuaires ruraux, disséminés dans les montagnes et les fonds de vallées.

M. Folkert van Straten, du Centre archéologique de Leyde, examine la nature des monuments et des offrandes votives qui encombrant les sanctuaires et leur donnent, par leur foisonnement, la structure que l'on connaît.

C'est sur la typologie des autels, déterminée par les rites et sacrifices auxquels ils étaient destinés, que M. Roland Etienne, professeur à l'Université de Lyon II, concentre son intérêt.

Enfin, le professeur Richard A. Tomlinson (Birmingham) analyse le développement, au cours des siècles, d'un sanctuaire très caractéristique, celui d'Héra Akraia à Pérachora.

Ces huit exposés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu forment la matière du présent volume, qui n'aurait pu paraître sans l'aide financière efficace de Montres Rolex S.A., Genève, qui voudra bien trouver ici l'expression de la reconnaissance de la Fondation Hardt.

Olivier Reverdin